30 juillet 2018

Rapport de la commission des finances chargée d'examiner la proposition du Conseil administratif du 31 janvier 2018 en vue de l'approbation des comptes de la saison 2016-2017 du Grand Théâtre de Genève.

Rapport de M^{me} Anne Carron.

Cette proposition a été renvoyée à la commission des finances par le Conseil municipal en date du 6 mars 2018. La commission, sous la présidence de M. Simon Brandt, l'a examinée le 17 avril 2018. Les notes de séance ont été prises par M^{me} Shadya Ghemati, que la rapporteuse remercie pour la qualité de son travail.

PROJET DE DÉLIBÉRATION

LE CONSEIL MUNICIPAL,

conformément à l'article 10, alinéa 6, lettre c), du statut du Grand Théâtre de Genève;

conformément à l'article 30, alinéa 1, lettre i), de la loi sur l'administration des communes, du 13 avril 1984;

sur proposition du Conseil administratif,

décide:

Article premier. – Le compte rendu de la Fondation du Grand Théâtre de Genève relatif aux comptes de la saison 2016-2017 incluant le rapport de gestion, les comptes, le bilan et le rapport des contrôleurs aux comptes de l'exercice du 1^{er} juillet 2016 au 30 juin 2017 sont approuvés.

Art. 2. – A l'issue de la saison 2016-2017 du Grand Théâtre de Genève, le montant maximum du Fonds de réserve peut dépasser 12% de la dernière subvention votée par le Conseil municipal, en dérogation de l'article premier et de l'article 4 du nouveau règlement du Fonds de réserve du Grand Théâtre, approuvé par le Conseil municipal le 11 mai 1982.

Séance du 17 avril 2018

Audition de M. Sami Kanaan, conseiller administratif en charge du département de la culture et du sport (DCS), accompagné de M^{me} Carine Bachmann, directrice du DCS, de M^{me} Lorella Bertani, présidente de la Fondation du Grand Théâtre de Genève (FGTG), et de M. Claus Hässig, secrétaire général du Grand Théâtre de Genève (GTG)

M. Kanaan remercie la commission des finances qui a été saisie des comptes de la Saison 2016-2017 du GTG et excuse le directeur du GTG, M. Tobias Richter, qui, en raison d'une première le soir même, ne peut pas être présent.

Sur les comptes 2016-2017, M. Kanaan note un excédent par rapport au budget. Il s'agit d'une bonne nouvelle du point de vue financier. Toutefois, il faut en voir les causes qui sont moins bonnes car ce sont surtout des économies de charges qui sont à l'origine de ce résultat. Cela étant, les comptes 2016-2017 affichent un excédent de plus de 1,9 million de francs. Afin de permettre au GTG de conserver cet excédent pour assurer la saison en cours (2017-2018) et surtout la saison suivante (2018-2019), le Conseil administratif demande exceptionnellement au Conseil municipal de déroger au règlement du Fonds de réserve du GTG, règlement que le Conseil municipal a lui-même voté dans les années 1980 et qui fixe le niveau de la réserve dont peut disposer le GTG à un plafond de 12% de la dernière subvention monétaire votée par le Conseil municipal.

M^{me} Bertani constate qu'après deux saisons bénéficiaires et une saison déficitaire, le GTG est à nouveau dans les chiffres noirs et, au nom du conseil de la FGTG, elle demande l'autorisation de ne pas restituer l'excédent du boni de 1,9 million de francs à la Ville de Genève, afin de couvrir le déficit de la saison 2017-2018 en cours. M^{me} Bertani explique que la billetterie n'est pas la raison de ce bénéfice. Il est le résultat d'une gestion extrêmement stricte afin de combler le déficit de la saison précédente. M^{me} Bertani rappelle que la jauge est plus petite à l'Opéra des Nations et que les tarifs sont différents. La billetterie n'a donc pas été aussi bonne qu'à la place de Neuve. Toutefois, elle constate que l'engouement du public continue et persiste.

Aussi, la seule manière d'obtenir ce bénéfice a été de limiter les frais au maximum. Les dépenses artistiques ont diminué de 6%. Par exemple, le recours à des placeurs a été moindre car l'Opéra des Nations est plus petit que le théâtre de la place de Neuve. Les coûts des décors ont diminué, ce qui ne s'inscrit pas dans la mission de l'institution. A terme, de telles économies ne sont plus possibles sans atteindre le cœur de la mission du GTG. M^{me} Bertani relève aussi un déficit de 2,4 millions de francs à venir, en raison de l'absence de la subvention cantonale. Elle ajoute que la nouvelle saison va être présentée ce 27 avril avec le dévoilement de la programmation et des bases tarifaires. Elle souligne que le GTG a fait des miracles pour sauver la saison 2018-2019. La demande est donc

de conserver l'excédent de ce boni pour pouvoir l'utiliser afin de compenser le déficit futur.

Questions des commissaires

Un commissaire souhaite savoir si la demande de dérogation est en lien avec la convention de subventionnement.

M. Kanaan l'infirmes. Il explique que lorsqu'ils ont reçu les comptes et constaté cet excédent de 1,9 million de francs, vu la réserve de 600 000 francs et le règlement sur le Fonds de réserve du GTG qui stipule que la réserve ne peut pas dépasser 12% de la subvention votée par le Conseil municipal, la demande est faite au conseil de déroger à ce règlement. Il s'agit de s'adapter à la réalité des comptes.

M^{me} Bertani ajoute que, les deux dernières saisons, les bonis se sont élevés à 200 000/300 000 francs, soit de bons résultats. Le fonds de réserve est, lui, destiné à couvrir un déficit éventuel et à améliorer la qualité des spectacles. Ces 1,9 million de francs doivent ainsi servir à couvrir le déficit de la saison en cours.

M. Hässig précise que le budget 2016-2017 avait été fait sur la base d'un subventionnement cantonal de 3 millions de francs. Le GTG a donc commencé la saison avec un énorme problème de trésorerie, puisqu'en plus du trou de trésorerie il y avait le doute quant au vote du Grand Conseil pour le subventionnement. Il a fallu cesser d'engager des auxiliaires, réduire les achats, mettre tous les frais variables à zéro.

Un commissaire félicite pour ce résultat financier qui tombe bien et demande si la dérogation au règlement va nécessiter un vote de la part de la commission des finances.

M. Kanaan confirme; c'est un des alinéas du projet de délibération tel que proposé par le Conseil administratif.

Le même commissaire souhaite des nouvelles quant à l'avenir et demande s'il y a de nouvelles informations, par exemple de l'Association des communes genevoises (ACG).

M. Kanaan répond que beaucoup de réponses vont tomber dans les mois qui viennent. Et il le faut car la saison 2018-2019 en dépend. Il rappelle que, traditionnellement, le budget du GTG va à la commission des arts et de la culture et il annonce que ladite commission l'abordera fin mai.

Sur le déficit de 2,4 millions de francs qui a été remis au Conseil administratif, il y a 600 000 francs d'amortissements concernant l'Opéra des Nations demandés par les réviseurs à titre de couverture du risque en cas de non-vente du

bâtiment. Or la vente est signée et ce risque est donc minime. Pour la saison 2017-2018, le déficit effectif sera de 1,8 million de francs.

M. Kanaan espère d'autres sources de financement. Il attend des nouvelles dans les deux mois pour des fonds privés qui permettraient de mieux appréhender la saison en cours et la saison 2018-2019. Il précise que si des privés entrent en matière, ce ne sera pas pour financer le chantier, mais pour soutenir le GTG en général, et pour contribuer à l'institution et à son développement. Ils interviendraient surtout pour compenser l'absence du Canton.

M^{me} Bertani explique que les privés veulent financer les dépenses artistiques et améliorer les prestations artistiques. Ils ne veulent pas assumer les frais fixes.

Un commissaire demande si les privés entrent en matière pour les dédites.

M. Kanaan l'infirmes.

Le même commissaire dit qu'il pensait que les mécènes étaient prêts à entrer en matière pour les coûts engendrés par le déplacement à l'Opéra des Nations.

M. Kanaan répond à nouveau par la négative. Il rappelle que le GTG a remis des chiffres au Conseil administratif, qui sont en train d'être vérifiés. Par exemple, les résultats de la billetterie. Une série d'éléments est en train d'être affinée pour évaluer la facture réelle du changement. Les chiffres doivent être consolidés. M. Kanaan rappelle aussi que le Conseil administratif a sollicité l'ACG. Celle-ci a souhaité attendre la nouvelle détermination du Canton. Le magistrat estime que beaucoup de choses vont se décanter d'ici l'été.

Une commissaire a une question sur les apports extérieurs qui ont diminué. Elle demande si le mécénat va rester stable ou augmenter dès que l'institution sera de retour à la place de Neuve.

M^{me} Bertani répond que la FGTG fait toutes les démarches utiles et souligne que les mécènes veulent des projets. Ils ne veulent pas payer l'électricité. Ainsi, l'approche est toujours faite en lien avec un spectacle. A part le Cercle qui donne de l'argent à titre de soutien, les autres mécènes veulent être associés à un projet spécifique.

Une commissaire aimerait en savoir plus sur les partenariats avec la Genève internationale; elle se réfère à la page 26 de la proposition PR-1286, et voudrait un bilan des actions.

M^{me} Bertani répond qu'il y a plusieurs actions qui sont montées pour renforcer les liens, elle cite à titre d'exemples la Journée du GOP ou celle où le Ballet va danser à l'Organisation des Nations unies (ONU). Ces manifestations s'inscrivent dans la continuité des actions de communication.

Une commissaire veut savoir où en sont les litiges en cours.

M^{me} Bertani répond que les procédures sont closes et que la FG TG a toujours gagné ses procédures.

Un commissaire a une question par rapport à la dérogation demandée. Il a de la peine à suivre l'argumentaire. En effet, il rappelle que M. Kanaan avait estimé que le Canton finirait par payer et qu'il n'était pas nécessaire de soutenir le GTG. Or, maintenant, il est dit à la commission des finances qu'il faut compenser l'absence du Canton et accepter cette dérogation.

M. Kanaan répond en proposant de revoir le procès-verbal de la commission des finances du 13 mars 2018 où il avait clairement dit que cette réserve faisait déjà partie de la stratégie. Il souligne que la question qui avait été posée concernait un amendement prévoyant d'ajouter un montant qu'il aurait fallu voter en plus sur le budget 2018 de la Ville de Genève, ce qui n'est pas le cas ici. L'idée est de laisser la somme au GTG.

Le même commissaire se souvient que M. Kanaan avait dit que voter un soutien au GTG aurait donné un mauvais message au Canton.

M. Kanaan répond qu'il ne s'agit pas de voter un crédit en sus de la réserve déjà acquise.

Un commissaire aimerait connaître la politique tarifaire qui sera dévoilée le 27 avril et demande si elle pourrait avoir un impact sur le futur.

M^{me} Bertani répond que M. Richter s'est essentiellement occupé de la grille tarifaire. Son but était de gérer les six mois en plus à l'Opéra des Nations. Il n'y aura pas de changements pour la place de Neuve. Elle souligne que la billetterie est un souci car on ne peut pas prévoir les réactions du public.

M. Kanaan ajoute que le Conseil administratif avait eu le souci de savoir si le public allait suivre à l'Opéra des Nations. Or, globalement, les gens l'ont fait. Avec M. Pagani, ils estiment aussi que le public aura la curiosité de revoir le bâtiment rénové de la place de Neuve. De plus, le choix de programmation de *Der Ring*, œuvre wagnérienne, devrait convaincre un public genevois notoirement acquis à Wagner, à revenir à la place de Neuve. Il estime que c'est un choix stratégique, mais aussi un choix de sécurité. Il n'y a pas de droits à acquérir car il s'agit d'une production maison. Pour résumer, la billetterie de la saison 2018-2019 souffre du fait qu'il y a quatre mois de plus à l'Opéra des Nations qui, malgré son succès, est plus petit, et où les places sont moins chères. M. Kanaan estime toutefois que la FG TG est un peu pessimiste dans ses prévisions.

M^{me} Bertani répond que leur politique a toujours été d'être plutôt pessimiste car ils préfèrent être prudents. Leur principe de gestion est donc la prudence.

Un commissaire veut comprendre les statistiques des spectacles et savoir si le nombre de représentations est le même à l'Opéra des Nations qu'au GTG. Il

constate en effet des fluctuations de jauges. Il demande si des médias pourraient filmer des spectacles pour permettre l'entrée de revenus supplémentaires.

M. Hässig explique que cela se fait déjà avec des chaînes de télévision comme Arte et Mezzo. Mais ces ventes produisent des recettes modestes. Il souligne que le cinéma à Balexert est comparativement plus cher que le théâtre selon les places. Il fait un parallèle en évoquant les difficultés du Metropolitan Opera (MET) ou de l'Opéra de Paris. Enfin, cette année, ce type de recettes a été de l'ordre de 160 000 francs.

M^{me} Bertani estime que les jauges sont bonnes que ce soit pour le Ballet ou l'Opéra. Elle note qu'une jauge de 70% est excellente pour le Ballet et relève un résultat constant pour la troupe locale.

M. Hässig considère qu'il est difficile de comparer les chiffres entre deux grandes maisons de deux villes différentes, d'autant plus que le public et les résultats des ballets sont extrêmement volatiles. A Genève, offrir 9000 places pour un ballet est énorme.

M^{me} Bertani répond que cette année, il y a eu 17 levées de rideaux de plus. Elle donne l'exemple de *Casse-Noisette* qui attire beaucoup de monde et a nécessité plus de représentations.

Le même commissaire demande où se tenaient les répétitions des ballets.

M. Hässig répond que les lieux sont dispersés. Par exemple, dans une halle industrielle à Meyrin, ainsi que dans des salles à Plainpalais. De nouveaux locaux de répétition seront disponibles au sous-sol du bâtiment rénové de la place de Neuve. Notamment pour faciliter les répétitions des chœurs qui étaient devenues difficiles.

Un commissaire a une question concernant les charges de personnel et rappelle qu'il avait déjà posé la question et qu'il était dans l'attente de documents à ce sujet.

La documentation ayant déjà été fournie, le commissaire s'excuse et remercie. Il demande si les charges du personnel comprennent aussi les cachets occasionnels ou si elles concernent uniquement le personnel fixe ou temporaire.

M. Hässig répond qu'il y a deux catégories principales: le personnel municipal et le personnel de la FGTG mais il y a également le personnel artistique et le personnel de gestion. Le personnel artistique permanent est essentiellement constitué de membres du chœur et du ballet. L'ensemble constitue un budget annuel d'environ 6,5 millions de francs. Avec cela, il y a le personnel temporaire, les auxiliaires, pour un montant annuel variable, entre 200 000 et 600 000 francs. Enfin, il y a le personnel artistique au cachet, qui est plus compliqué à détailler,

comme des chanteurs indépendants, sans charges sociales. Il note que l'on va de plus en plus vers des chanteurs salariés avec une augmentation des charges sociales.

Le même commissaire demande à M. Kanaan si le projet de la Cité de la musique pourrait être en concurrence avec l'offre du GTG. M. Kanaan répond que ce sera une Cité surtout philharmonique et un lieu pour l'Orchestre de la Suisse romande (OSR), qui a deux volets, l'un philharmonique et l'autre lyrique. Pour la Cité de la musique, il est encore tôt pour évaluer les conséquences. La future gouvernance est ouverte et le projet devrait voir le jour en 2024. Il y aura peut-être un impact sur le Victoria Hall mais pas sur le GTG.

M^{me} Bertani ajoute qu'ils n'ont pas prévu une fosse de la taille de celle du GTG et qu'il y aura peut-être certains récitals qui seront en concurrence. M^{me} Bertani relève qu'ils sont en contact avec les initiateurs du projet afin de ne pas se cannibaliser.

Le même commissaire s'inquiète des risques et de la répartition des activités de l'OSR.

M^{me} Bertani répond que ce ne sera pas le cas car il y a une convention qui lie le GTG à l'OSR. Tout est planifié, qu'ils jouent au GTG ou à la Cité de la musique, cela ne changera rien. Et il est peu probable qu'il y ait les mêmes spectacles aux deux endroits. Et l'idée est de resserrer les liens entre la Haute école de musique (HEM) et le Victoria Hall.

Le commissaire a une question concernant une gratuité; il s'agit d'un dépôt de décors à Châtelaine. Il demande s'il y a une solution de rechange.

M. Kanaan répond que les décors ne seront pas laissés à la rue; des discussions sont en cours, mais il n'y a pour l'instant pas de dates fixées.

Un commissaire demande si les tarifs du GTG pourraient être revus à la hausse pour une certaine catégorie de billets au moment du retour dans les murs.

M^{me} Bertani dit que cette discussion s'est tenue plusieurs fois. Le taux d'effort du spectateur au GTG est déjà très élevé. Un certain public, pour les loges et les carrés d'or, peut suivre, mais pas pour le parterre. Le montant est déjà de 500 francs pour un couple et la mission du GTG n'est pas d'avoir des tarifs prohibitifs.

Un commissaire demande si un comparatif a été fait avec d'autres scènes internationales.

M^{me} Bertani répond que c'est fait en permanence.

M. Hässig ajoute qu'il y a des traditions de mécénat qui varient selon les pays. Il rappelle que le Cercle du GTG fournit 1,8 million de francs.

M^{me} Bertani ajoute que les membres du Cercle ont les abonnements les plus chers.

M. Kanaan estime que l'absence du Canton est nuisible dans une optique de lien. Il faudrait une collaboration. Un geste de goodwill.

Un commissaire demande s'il est envisageable que le Grand Conseil dans sa nouvelle configuration puisse revenir sur la situation.

M. Kanaan rappelle qu'une lettre a été adressée au Conseil d'Etat, dont il a déjà été question lors d'une de ses auditions, en commentant que les 3 millions de francs ne reviendront pas tout seuls. Mais de nombreux députés souhaitent vraiment qu'on leur soumette un projet d'accord.

Un commissaire demande si certaines productions locales peuvent se vendre.

M^{me} Bertani répond que cela se fait déjà. Il y a des coproductions avec les plus grandes maisons du monde.

Le même commissaire demande si le fait que les spectacles soient calibrés Opéra des Nations ne gêne pas cette activité.

M^{me} Bertani répond que cela dépend de la taille des théâtres.

M. Hässig répond qu'à l'Opéra des Nations il n'y a pas de dessous de scènes et cela limite les mouvements, notamment verticaux.

Un commissaire relève une relative satisfaction en matière de politique d'engagement d'apprentis et demande si elle va se poursuivre, et s'il y en a une pour les handicapés.

M. Hässig répond que par rapport aux apprentis, le fait d'être dispersés sur plusieurs lieux est un handicap. Les nouveaux locaux, avec de nouvelles normes, seront plus propices. Ensuite, il souligne que le théâtre est par définition un lieu dangereux; il n'y a donc pas les dispositifs pour intégrer de manière sûre certains handicaps physiques.

Le commissaire précise qu'il pensait au handicap au sens large.

M. Kanaan répond qu'il y a un encouragement à cette intégration. Il souligne que la scène et le périmètre autour de la scène ne sont pas des lieux anodins. Cela étant, au sens large, oui, un effort est fait pour l'intégration des personnes avec un handicap.

M. Hässig ajoute qu'il y a des dispositifs pour les malvoyants qui permettent de suivre les spectacles avec des écouteurs.

Une commissaire remarque les diminutions des charges de personnel et demande ce que sont les départs.

M^{me} Bertani répond qu'il s'agit de personnes qui partent à la retraite ou qui changent de métier et qui ne sont pas remplacées.

M. Hässig explique aussi qu'il y a moins de machinistes, car les besoins des scènes sont différents.

M^{me} Bertani ajoute qu'il y a des économies qui ne seront plus possibles, il faudra plus de personnel.

La commissaire a une question sur les billetteries.

M. Hässig répond qu'actuellement ils ont deux billetteries, mais elles ne fonctionnent pas de manière équivalente.

La commissaire demande si le GTG coopère avec Genève Tourisme.

M^{me} Bertani répond qu'il y avait des coopérations hôtel/spectacle lorsque *Der Ring* était joué.

M. Hässig rappelle que ce spectacle avait généré 10 millions de francs de recettes.

Un commissaire a une question sur les recettes envisagées par l'institution. Un café ouvert sur la Cité est prévu dans le bâtiment rénové de la place de Neuve et il s'en réjouit. Cela va représenter des charges pour l'institution, il sera ouvert quotidiennement, mais il va aussi générer des recettes. Le commissaire demande s'ils en ont tenu compte dans leurs calculs.

M^{me} Bertani répond que ce ne sera pas déterminant pour la saison 2018-2019.

Le commissaire comprend que ce sera marginal mais que cela pourrait contribuer. Il comprend bien que cela ne remet pas en cause les 3 millions de francs qui manquent.

M^{me} Bertani ajoute qu'il y a un changement de direction prévu et cela va impacter le rôle des buvettes et leur gestion. Ce qui veut dire que le nouveau directeur aura sa vision pour la gestion de ce nouveau restaurant. Prendre ce paramètre en compte est prématuré.

Discussion et votes

Un commissaire demande s'il y a déjà eu des demandes de dérogation.

Le président répond que cela ne s'est jamais produit.

Un commissaire pense que la commission des finances ne serait pas aussi bienveillante s'il s'agissait d'une autre institution.

Un commissaire rappelle que le Conseil municipal a souhaité accélérer la rénovation du GTG et cela a des conséquences. La situation actuelle est liée aux travaux. A situation exceptionnelle, solution exceptionnelle. Le report des travaux a engendré de nouveaux frais.

Vote article par article de la proposition PR-1286.

L'article 1 est accepté à l'unanimité.

L'article 2 est accepté à l'unanimité.

La proposition PR-1286 est acceptée à l'unanimité.

Annexes (à consulter sur internet):

- compte rendu relatif aux comptes de la saison 2016-2017 du Grand Théâtre de Genève
- nouveau règlement du Fonds de réserve du Grand Théâtre, approuvé par le Conseil municipal le 11 mai 1982